

ON ENCHAÎNE !

Grèves en chaîne pour des moyens dans les collèges des Bouches-du-Rhône et un plan d'urgence pour l'éducation.

En termes de moyens, le bilan des 5 dernières années est catastrophique pour les collèges du département. Nos établissements connaissent en moyenne une augmentation des effectifs de près de 3000 élèves sans que les moyens qui nous sont attribués ne connaissent de hausse. Au contraire, ce sont près de 1900 heures qui ont disparu entre 2018 et 2022, soit 105 postes supprimés, c'est-à-dire en moyenne 1 poste par collège. Dans les établissements d'éducation prioritaire, la baisse est particulièrement forte sans pour autant que les établissements non classés REP ou REP+ puissent bénéficier d'un apport leur permettant de respirer en termes de taux d'encadrement et de surcharge des classes.

Cette baisse des moyens a en effet des conséquences graves sur le service public d'éducation, sur nos conditions de travail et sur les conditions d'étude de nos élèves.

Le constat est clair, chaque établissement a été, est ou sera encore à l'avenir impacté par cette politique d'austérité et de casse du service public d'éducation.

C'est la raison pour laquelle nous déclarons notre solidarité avec l'ensemble des établissements victimes de ces mesures budgétaires et nous demandons la restauration des moyens que l'administration et le ministère doivent aux enfants de nos établissements, à leurs parents et aux personnels qui y exercent. Dans le contexte de crise sanitaire et sociale inédit qui vient renforcer des inégalités sociales et scolaires dans un système déjà très inégalitaire, de telles mesures nous paraissent incompréhensibles et inacceptables. Parce que la réponse doit être collective, nous pensons qu'il est nécessaire d'agir toutes et tous ensemble pour obtenir un plan d'urgence pour l'éducation dans les Bouches-du-Rhône.

C'est pourquoi nous participerons avec d'autres établissements à un mouvement inédit de grève en chaîne qui a commencé dès le lundi 14 mars avec les collèges Wallon, Renoir, Parks, Mallarmé, et qui se poursuivra avec le collège Edgar Quinet puis d'autres établissements. Nous espérons que d'autres équipes d'établissements nous rejoindront dans cette démarche.

Au collège EDGAR QUINET

Au collège Quinet (13003), nous avons perdu l'équivalent de 3 postes et demi d'enseignants en 4 ans (60 heures par semaine ont été supprimées) alors que le nombre d'élèves a augmenté ! Les heures de projets qui donnaient une coloration à chaque classe de 6è ont disparu. Ont aussi été supprimés des dédoublements de classes dans plusieurs matières, des heures qui permettaient de lutter contre le décrochage scolaire et celles qui permettaient d'assurer une liaison entre les écoles du secteur et le collège. Nos élèves ont beaucoup souffert des effets de la pandémie et des confinements : les difficultés scolaires et l'absentéisme se sont aggravés. Des moyens supplémentaires devraient être attribués pour que nous puissions aider les élèves. C'est l'inverse que nous subissons !

POUR LE COLLEGE EDGARD QUINET rendez-vous :

Lundi 21 mars - à partir de 8h devant le collège

Un rassemblement qui regroupera parents solidaires et personnels en grève